

# LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3150. — 62<sup>e</sup> Année.

SAMEDI 4 MAI 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



## LE NOUVEAU PRÉFET DE LA SEINE, M. AUTRAND

La carrière de M. Autrand, notre nouveau Préfet de la Seine, a été des plus brillantes. Après avoir occupé avec éclat diverses sous-préfectures et préfectures, après avoir été Secrétaire Général de la Préfecture de la Seine, il présida pendant douze ans aux destinées du département de Seine-et-Oise, où il avait su s'acquérir les sympathies de tous. En août et septembre 1914, il détint les lourdes et difficiles fonctions de Préfet du camp retranché de Paris, avec une vaillance, une fermeté et une intelligence des plus remarquables, auxquelles le général Galliéni tint à rendre un public hommage.



## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

## GUYNEMER

Nom déjà légendaire et à tout jamais fameux, qui sera inscrit au livre de notre histoire à côté de ceux des Marceau, des d'Assas, des Barra, des Lassale et autres héros quasi fabuleux que la gloire et la mort ont couronnés jeunes. Nul doute que lorsqu'ils écriront à leur façon les récits de la guerre, les savants allemands établiront que cet enfant si brave était de race teutonne, et ils en donneront comme preuves, l'assonance de son nom et la révélation qu'un Guynemer était, avant 1870, sous-préfet de Saverne, — donc Alsacien, — donc germanique, ce qui expliquera tout de suite aux doktors de là-bas, la vaillance, la ténacité et l'endurance du « chevalier de l'azur ». En quoi ils mentiront une fois de plus : *Guynemer* est un très vieux nom français : il est celui d'un des héros des chansons de geste : il paraît au temps des Croisades ; on le retrouve au moyen âge en Bretagne ; deux Guynemer tombèrent au service de la France pendant les guerres de l'empire, et ceux-ci étaient les grands oncles de l'aviateur ; son bis-aïeul, officier français, lui aussi, fut décoré de la Légion d'honneur à vingt et un ans, après le passage de la Bidassoa. Impeccable atavisme où l'on ne trouve rien que de chez nous, où tout est pur de mélange exotique : et cela doit être dit pour répondre d'avance aux insinuations des ethnologues boches qui ne manqueront pas de réclamer, comme leur, Georges Guynemer et de l'annexer à leur Walhalla pangermanique : ils y ont bien annexé Diderot, Molière, Napoléon et Michel Ange, tous Teutons d'origine, s'il fallait en croire ces impudents farceurs.

Français, d'ailleurs, de tempérament, de sang et de cœur au point qu'il semble, dès l'enfance, être le spécimen type des fils de notre sol : au collège Stanislas, où il fait ses études, sa physionomie se révèle à ses maîtres mobile et toute de contrastes. Il est tantôt l'espiègle qui secoue de rires la classe entière et l'entraîne dans un tourbillon de jeux et de tours, tantôt l'élève sérieux et réfléchi, toujours franc, loyal et droit, revendiquant la paternité de ses malices quand le surveillant commet l'erreur de les attribuer à d'autres. Comme il est turbulent et « cause » durant les classes, le professeur l'a placé au pied de sa chaire afin de ne pas le perdre de vue ; mais l'ingénieux élève, à l'aide d'épingles, de becs de plumes, de fils et de boîtes, a bientôt construit une installation téléphonique qui le met en communication avec les camarades les plus éloignés. Son pupitre est un véritable bazar : cahiers, livres, porte-plumes, papier se trouvent confondus pêle-mêle au milieu des objets les plus disparates : morceaux de lames de fleurets, produits chimiques, drogues pharmaceutiques, goupilles, roues de patins, tablettes de chocolat, et tubes de verre destinés à projeter au plafond une boulette de papier mâché à laquelle se balance dans une couverture de cahier : dès que la figurine grotesque a cessé ses oscillations, un nouveau projectile lancé avec adresse la remet en mouvement à la grande satisfaction de la classe. — Ou bien c'est un aéroplane en papier qui sort du pupitre-bazar et, muni d'un moteur fait de caoutchouc vrillé, va choisir pour terrain d'atterrissage le bureau du professeur...

Pas de transition, presque, entre cette enfance à la fois studieuse, enjouée, appliquée, frémissante, et la gloire subite, universelle, éclatante. C'est la caractéristique de la prodigieuse renommée de Guynemer, qui passe des bancs de l'école au Panthéon, et c'est aussi cela que met en valeur un très récent volume de M. Henry Bordeaux : certes l'auteur de *l'Ecran brisé* et de *Les yeux qui s'ouvrent* doit à son talent les grands succès que l'on sait ; son nouveau volume, le *Chevalier de l'air, vie héroïque de Guynemer* est destiné, cependant à les dépasser tous ; la guerre, en l'appelant au front, a transformé le romancier aimé en un historien émérite, — « et quel temps fut jamais plus fertile en miracles ? » disait le doux Racine, — et voilà sous sa plume l'histoire de notre As devenue le plus beau des contes de chevalerie, le plus saisissant, parce que tout y est vrai et repose sur des documents indiscutables, — le plus émouvant parce qu'il touchera le cœur de tous les Français dans ce qu'il a de plus noble et de plus sensible, — le plus reconfortant aussi parce que cette épopée d'un enfant de France auréole toute la jeunesse du pays en montrant de quels exploits est capable cette génération que, outre-Rhin, on se plaisait à déclarer pourrie et dégénérée.

Où Guynemer fut un chevalier, à l'égal des compagnons de Roland et des preux de Charlemagne ; la légende n'a pas besoin d'intervenir pour parer sa splendide histoire ; il avait la foi, la prescience de son rôle, la prédestination : à seize ans, comme son père l'interroge sur la carrière qui le tente : — « Je serai aviateur », répond-t-il, « je n'ai pas d'autre passion : un matin, de la cour du collège, j'ai vu un avion traverser le ciel : je ne sais pas ce qui s'est passé en moi, j'ai ressenti une émotion si profonde, une émotion presque religieuse... » On laissa dire l'enfant : en 1911, l'aviation, ce n'était pas une carrière, — un simple sport, — et l'on crut cet enthousiasme éphémère : mais Guynemer est doué d'une ténacité singulière :

l'azur l'appelle ; en juillet 1914, à Biarritz où vont s'écouler ses vacances, il guette, sur la plage, les oiseaux magiques, — rares alors, — qui viennent atterrir au bord des flots ; et quand la guerre est déclarée, il court à Bayonne, afin de s'engager. Il n'est pas admis : les médecins militaires, après examen, déclarent que ce gamin, — Guynemer n'a pas vingt ans, — trop long et trop maigre, a besoin de se fortifier et qu'il faut attendre. Désespoir, nouvelle démarche ; nouveau refus : le verdict, cette fois, paraît sans appel : ce garçon là est trop faible pour faire un fantassin, trop fièle pour un cavalier. Il repend, la rage au cœur, ses promenades sur la plage : un avion atterrit : vite, au pilote : — « Comment peut-on s'engager dans l'aviation ? — Arrangez-vous... allez à Pau ! » Le lendemain il est à Pau, force la porte du capitaine qui commande le camp, plaide sa cause d'un accent si éloquent, avec un tel feu dans les yeux, de si pressantes supplications que l'officier en est ébloui, fasciné. — « Je peux vous p. en. de couchant sur la planche, « turbinant » tout le jour, employé aux plus vulgaires besognes, transportant les bidons d'essence, nettoyant les cylindres, mais heureux jusqu'à la fièvre, de toucher de ses mains enduites de cambouis, tous les organes des fragiles oiseaux, ailes, fuselages, fils d'acier, moteur, gouvernail : il rôde sans répit dans les ateliers, sous les hangars ; on s'étonne de cette « fillette » habillée en toulouze ou qu'on rencontre partout dans le camp, qui regarde avec des yeux d'envie, ceux qui « décollent », et qui les suit dans les airs de ses regards mouillés d'extase. Le 1<sup>er</sup> février 1915, joie immense : il sort, pour la première fois, sur un bléiot rouleur, dit le *Pingouin*, à cause de ses ailes cassées, et qui ne quitte pas la piste : quinze jours plus tard c'est l'envolée sur un appareil de rebut qui ne s'élève guère qu'à 30 ou 40 mètres du sol : le 10 mars, deux sorties : l'une à 600 mètres d'altitude, l'autre à 800 mètres... L'enfant au cœur obstiné est parti pour le ciel... Deux mois après il est au front de l'Oise : le nouveau Roland vit dans la tempête : les obus éclatent autour de ses ailes, dessus, dessous, devant, derrière, à droite, à gauche : de chacune de ses randonnées, l'oiseau revient percé de blessures, l'aviateur est enivré : — « Zim boum boum ! je vais vous envoyer une photographie de mon coucou avec ses neuf éclats... » écrit-il à ses parents qui ont regagné leur hôtel de Compiègne et dont il surveille quotidiennement la propriété : — « Vous avez du voir ma tête, car je ne quittais pas la maison des yeux... » Et il vire, monte, descend, fait des signes, jette des papiers sur lesquels il a écrit : *tout va bien*, pour « donner le bonjour à ses sœurs qui vivent les yeux fixés sur les nuages, à considérer, le cœur battant, ce petit point noir qui passe, là-haut, à des milliers de mètres, se livrant dans l'espace infini à toutes sortes de cabrioles et d'acrobaties, et qui cingle vers le tourbillon des tirs de barrage ennemis qu'il traverse victorieusement, cherchant dans l'air le rival à abattre : dix victoires, vingt victoires, trente, quarante, cinquante. Comme les jeunes sœurs angoissées, toute la France suit maintenant, le cœur serré, le vol de ce paladin de l'éther ; le monde entier

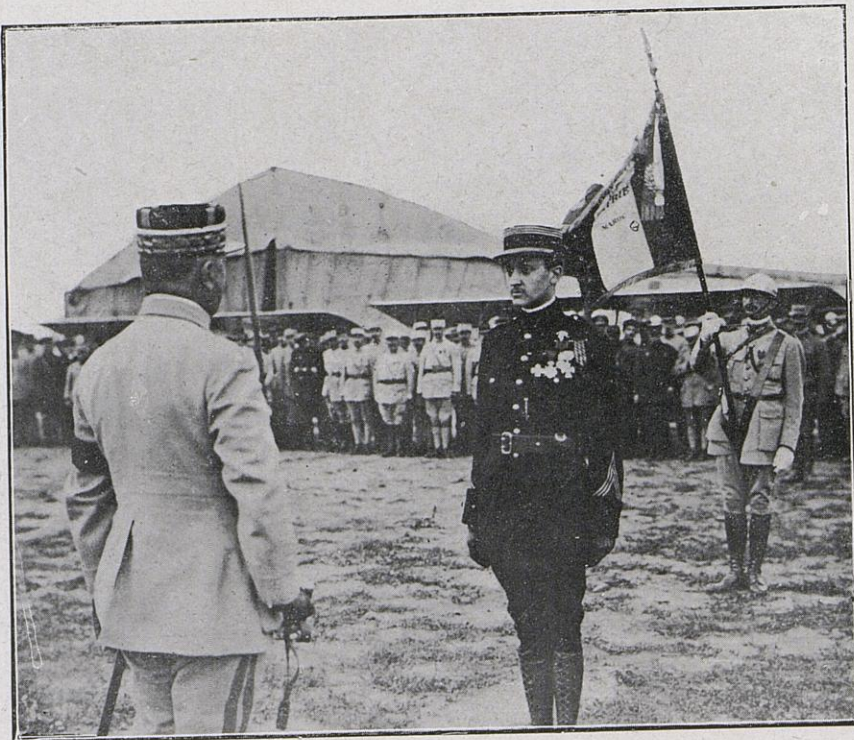
s'intéresse à lui, adopte sa jeune gloire, s'inquiète de sa folle bravoure, tremble avec les siens des ivresses où le jette son enthousiasme ardeur. Le voilà lieutenant, capitaine — à vingt-deux ans ! — officier de la Légion d'honneur, décoré des ordres belge, anglais, serbe, russe, roumain, monténégrin ; sa poitrine d'enfant ne suffit pas à porter les palmes triomphales, et, quand il sort dans Paris, arborant ce qu'il appelle en riant « sa bannière d'orphéon », il doit se cacher au fond d'un fiacre pour que la foule ne l'acclame pas et lui épargne l'ovation ; un jour, le ministre va décorer un brave ; au moment d'épingler l'étoile émaillée, il aperçoit parmi les assistants Guynemer ; il s'approche de celui-ci, disant : — « Remettez-la lui vous-même, ce sera mieux », et c'est l'enfant qui aime chavalier le nouveau promu. Tant de jeunesse et tant de gloire lui composent un cortège de flatteries, d'adulations et d'hommages féminins ; ce qu'il reçoit de lettres ! — « Des tas, lis si ça t'amuse... » dit-il à l'un de ses camarades ; lui ne lit rien ; comme l'Aiglon, il déchire : à l'hôtel où il descend dans ses courts séjours à Paris, les étrangères s'ingénient à faire dérober, par les servantes, une relique de lui ; les gerbes de fleurs, encombrant sa chambre, et il passe, parmi ces admirations, simple, enjoué, distant et indifférent. Il est resté le gamin charmant des classes de Stanislas ; lorsqu'il revient, pour un jour ou deux, chez ses parents, dans la chère maison de Compiègne, il sort de sa poche, où il les a fourrées en vrac, toutes ses médailles que, pour montrer à sa maman, il tire par poignées, pêle-mêle, comme il brassait, jadis, le contenu de son pupitre en désordre : il est toujours l'enfant câlin, délicieux, bruyant, étourdi, sauf s'il s'absorbe à coller dans des albums les photographies qu'il rapporte de l'espace, car il possède un kodak au moyen duquel il prend le portrait de ses victimes avant de les immoler.

Et voilà le thème du conte invraisemblable et authentique qu'a écrit M. Henry Bordeaux ; il est entré, pour le parfaire, dans l'intimité de la famille du héros, il a consulté et il nous cite ses carnets de vol, il nous relate ses surprenantes prouesses ; mieux que cela, il nous fait pénétrer dans cette grande âme d'enfant qui, un jour d'exaltation fébrile, assoiffé d'espace, s'est envolé bravant la mitraille de toute une armée, si haut, si loin... qu'il n'est pas redescendu. Une belle histoire, un beau livre, un beau nom de plus à notre Panthéon...

G. LÉNOTRE.



GUYNEMER EN 1916, alors qu'il reçut le Grand Prix de l'Académie des Sports (25 avions ennemis abattus).



Le capitaine Guynemer reçoit des mains du général Franchet d'Espèrey la rosette d'officier de la Légion d'Honneur.



## SUR TOUS LES FRONTS

27 avril 1918.

Ayant annoncé très haut qu'ils allaient définitivement briser la volonté des Alliés de continuer la guerre, les Allemands étaient trop engagés pour interrompre les opérations, même après l'insuccès des deux premiers efforts. Ils avaient bien pensé, en vérité, pour atteindre leur but plus vite, à exercer pendant la bataille une pression sur le cœur de l'Entente, c'est-à-dire de Paris et, ne pouvant, pour cause d'exercer par une occupation réelle, ils avaient inventé ce nouvel *ersatz* qu'est le supercanon ; mais le procédé a lamentablement échoué. Il ne reste donc que la bataille et, ne nous faisons pas d'illusions, l'état-major impérial la continuera tant qu'il en aura les moyens ou tant qu'on ne l'obligera pas à changer ses batteries. Le chiffre des pertes, si grand qu'il soit, n'est pas de nature, en effet, à arrêter un Ludendorff, qui estime, comme Clausewitz, que les généraux qui veulent gagner des batailles sans verser de sang, sont des généraux pour rire. Un ordre de lui a interdit, il est vrai, les attaques massives, afin d'économiser les vies ; mais nous savons ce qu'en vaut l'aune. Il faut calmer les inquiétudes du pays. On ne conçoit guère que les généraux ennemis, peu habitués à regarder au matériel humain, se privent du bénéfice initial que procurent ces attaques en masse et, dans tous les cas, les derniers combats n'indiquent pas, bien au contraire, qu'ils aient renoncé à ce procédé, coûteux mais efficace.

L'Allemagne peut encore entretenir longtemps son offensive : en admettant qu'elle ait perdu, pendant le premier mois, 400.000 combattants sur le million engagé, il lui reste sur cette masse de manœuvre, un solde de 600.000 hommes

AMIENS. — Vue panoramique. — La cathédrale.

auxquels il faut ajouter les disponibilités des dépôts, la classe 1919 presque intacte (450.000 hommes), et les divisions qui reviennent constamment de Russie, sans parler des unités austro-hongroises envoyées par l'empereur Charles.

Mais, la grande intention stratégique du début n'ayant pu être réalisée d'un coup, Ludendorff a dû revenir, au moins

momentanément, à la méthode classique que nous avons vu le haut commandement allemand employer dans toutes ses offensives depuis la Marne, notamment dans celles de Pologne et de Galicie, en 1915, de Verdun, en 1916, d'Italie, en 1917 : choc violent en un point choisi, puis, quand la résistance ennemie s'affirme suffisante, autre choc sur un autre point, où sont transportées en chemin de fer, en camion ou à pied, les troupes devenues inutiles au point primitif.

Après une accalmie de quelques jours, la bataille s'est ranimée le 24 avril par deux chocs, cette fois simultanés, l'un dans le grand saillant d'Amiens, face à la capitale picarde, l'autre dans le saillant de Flandres, en direction d'Hazebrouck. Le premier indique que les Allemands caressent toujours l'espoir de s'emparer d'Amiens, qui symbolise pour eux la séparation des forces alliées ; le deuxième marque leur intention d'élargir la poche où ils étouffent et de se donner des points d'appui pour forcer l'accès des plaines conduisant à la mer. Par des voies détournées, plus longues et plus coûteuses il est vrai, ils espèrent donc toujours réaliser leur idée stratégique initiale : détruire d'abord l'armée britannique. Le 27 avril, ils étaient contenus devant Amiens ; par contre, ils s'étaient emparés du mont Kemmel d'où ils voient Ypres et amorcent une menace sur les derrières de l'armée belge située entre Ypres et la mer. Mais il est trop tôt pour en conclure à une menace grave, la forme de la guerre, sur cette partie du champ de bataille, étant celle de la guerre de positions, et les positions pouvant toujours être reprises par le défenseur, quand le commandement le juge indispensable. C'est une question de prix.

L'OFFICIER DE TROUPE.



Le transport des renforts vers la ligne de feu.

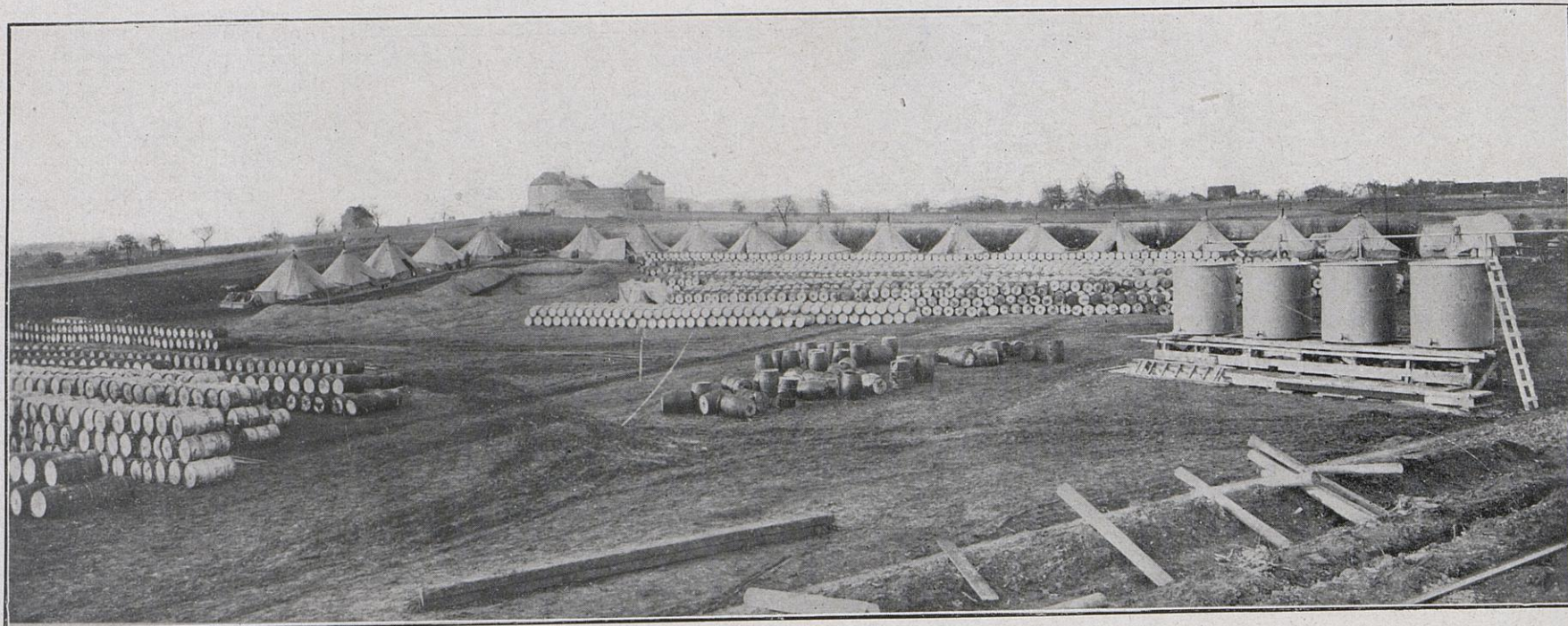


Les mitrailleuses de la division marocaine.

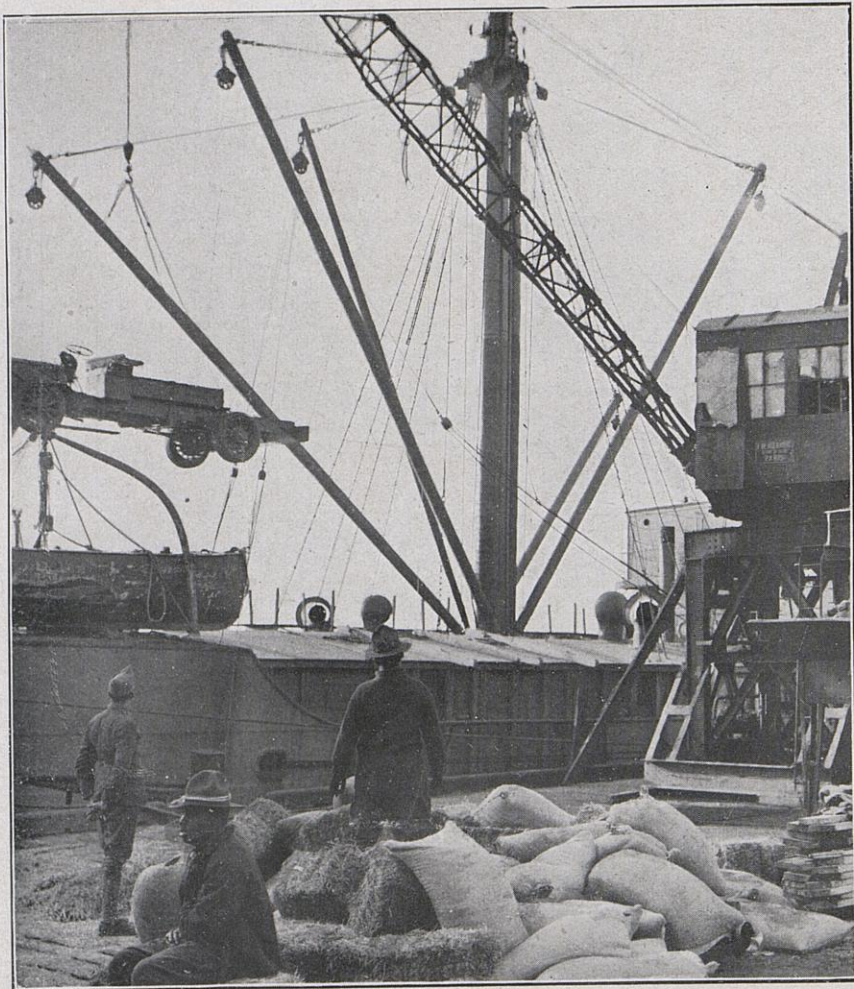


M. Clemenceau, Président du Conseil, et des généraux français assistent à la remise de croix de guerre à des soldats américains qui se sont tout particulièrement distingués.

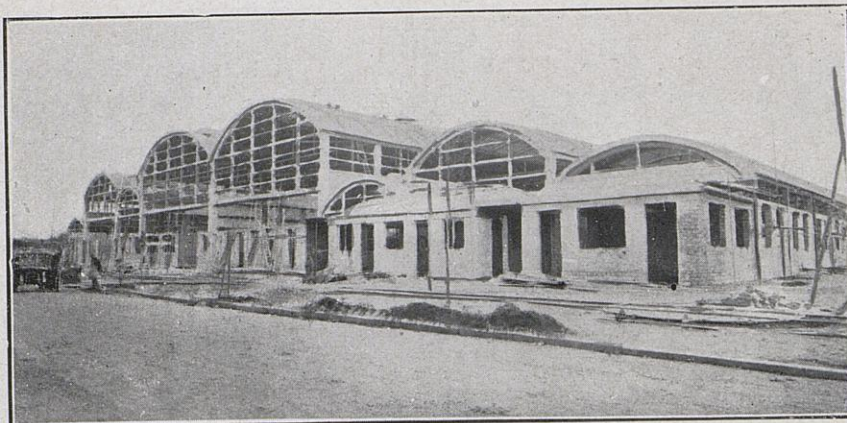




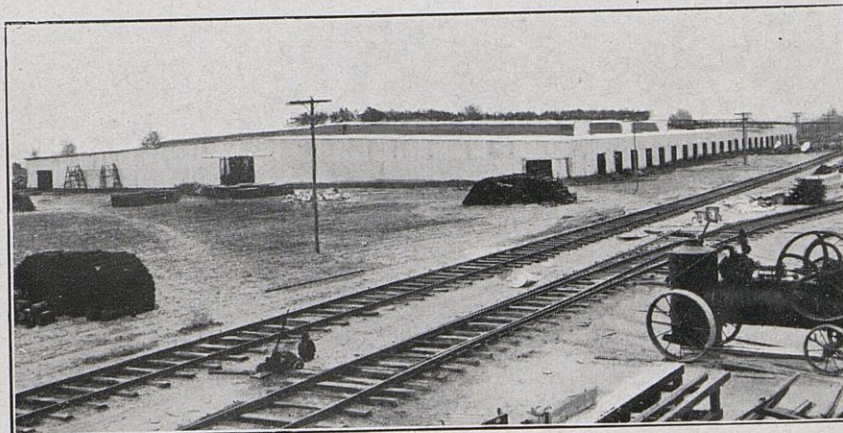
L'AIDE IMMENSE DES ÉTATS-UNIS. — Enormes magasins de pétrole, d'huile et d'essence, édifiés dans un des centres d'approvisionnement de l'armée américaine, en France.



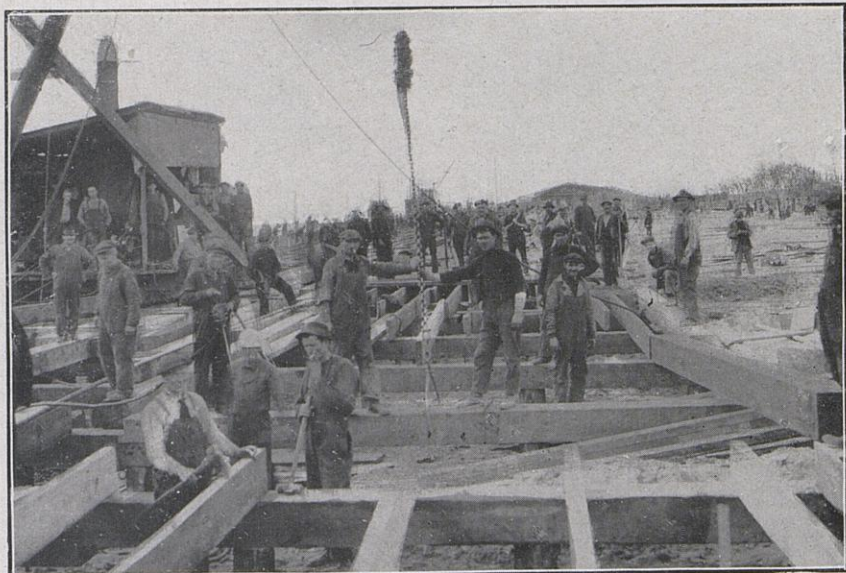
Une des grues géantes qui déchargent les voitures automobiles arrivées à bord d'un navire américain.



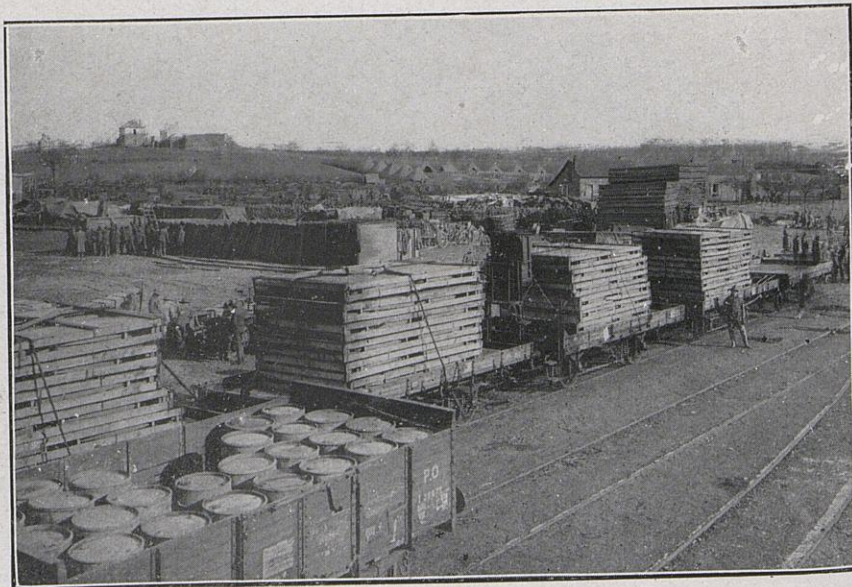
Le hall colossal où l'on montera les locomotives venues d'outre-Atlantique.



Un des dépôts d'équipement de l'armée américaine, installé par les Yankees, aux abords d'une de leurs bases.



Constructeurs américains travaillant aux nouveaux docks qui auront une longueur d'environ 3 kilomètres.



Des dépôts de matériaux divers dans un centre de ravitaillement en France. (Photos Officiel Américain).





EN ATTENDANT L'ATTAQUE. — Une ligne de tanks anglais au repos.



La mise en état des tanks.

## LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

## Les Pays-Bas et l'Allemagne

Dès le premier jour de la guerre, les Hollandais se sont trouvés pris entre la sympathie qu'ils ressentent pour la cause des Alliés et la crainte que l'Allemagne leur inspire. Tout leur effort a tendu à conserver, à l'égard de tous les belligérants, une exacte neutralité.

La situation des Pays-Bas est devenue encore plus critique, lorsque, à tant d'autres difficultés, est venue s'ajouter celle du ravitaillement. Le gouvernement de La Haye demanda d'abord à l'Allemagne, qui promit, mais ne fournit pas. Il se retourna alors vers les puissances de l'Entente. Celles-ci s'engagèrent à subvenir aux besoins de la Hollande, mais à une condition : le tonnage hollandais retenu dans les ports de l'Entente serait mis à la disposition des Alliés. Cet arrangement semblait raisonnable : l'Allemagne était d'autant moins fondée à y faire opposition, qu'elle utilise elle-même, pour son propre trafic par voie fluviale ou par canaux, une flotte hollandaise considérable. Les objections de l'Allemagne obligèrent pourtant le gouvernement néerlandais à décliner les propositions de l'Entente. Force fut bien aux Alliés, qui manquent de tonnage, de réquisitionner les bateaux hollandais, à charge d'assurer le ravitaillement des Pays-Bas.

Ce fut, pour l'Allemagne, un prétexte à de nouvelles exigences. La presse de Berlin répandit partout l'opinion que la Hollande avait manqué aux obligations que lui imposait sa neutralité. Le gouvernement impérial réclama le droit de faire transiter par le territoire néerlandais les sables et graviers qu'il envoie en Belgique et qui sont destinés aux fortifications ; il exigea en outre qu'on mit à sa disposition le chemin de fer Rheindahlen-Anvers, qui coupe le Limbourg hollandais à la hauteur de Ruremonde.

L'Angleterre s'oppose naturellement, au transit des sables et graviers, qui constituent du matériel de guerre. La Hollande elle-même ne veut pas concéder l'usage des voies ferrées du Limbourg, qu'à la condition de contrôler les transports. L'Allemagne refuse d'admettre ce contrôle.

Parlant à la première chambre des États Généraux, M. London, ministre des Affaires Étrangères, a représenté la situation comme grave et les négociations engagées avec l'Allemagne comme particulièrement difficiles. On espère néanmoins, à La Haye, parvenir à une entente.

M. P.

## LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 22 au lundi 29 avril 1918

**Lundi 22.** — M. Bonar Law présente aux Communes le projet de budget pour l'exercice 1918-1919 : il dépasse 74 milliards.

**Mardi 23.** — L'Allemagne, par des exigences inacceptables, menace de violer la neutralité hollandaise.

**Mercredi 24.** — Le comte Serrenyi est chargé par Charles IV de former le nouveau cabinet hongrois.

**Jeudi 25.** — Sir. E. Carson s'élève très vivement contre le projet de la loi relatif à l'Irlande déposé par le gouvernement britannique.

**Vendredi 26.** — En Autriche, le cabinet Seidler est mis en minorité. M. de Kuhlmann est arrivé à Vienne, se rendant à Bucarest.

**Samedi 27.** — Changements dans le cabinet britannique : sir W. Weir est nommé ministre de l'Aéronautique à la place de lord Rothermere ; lord Rhondda, contrôleur des vivres, donne sa démission.

**Dimanche 28.** — Le gouvernement portugais prend d'importantes mesures contre l'espionnage allemand.



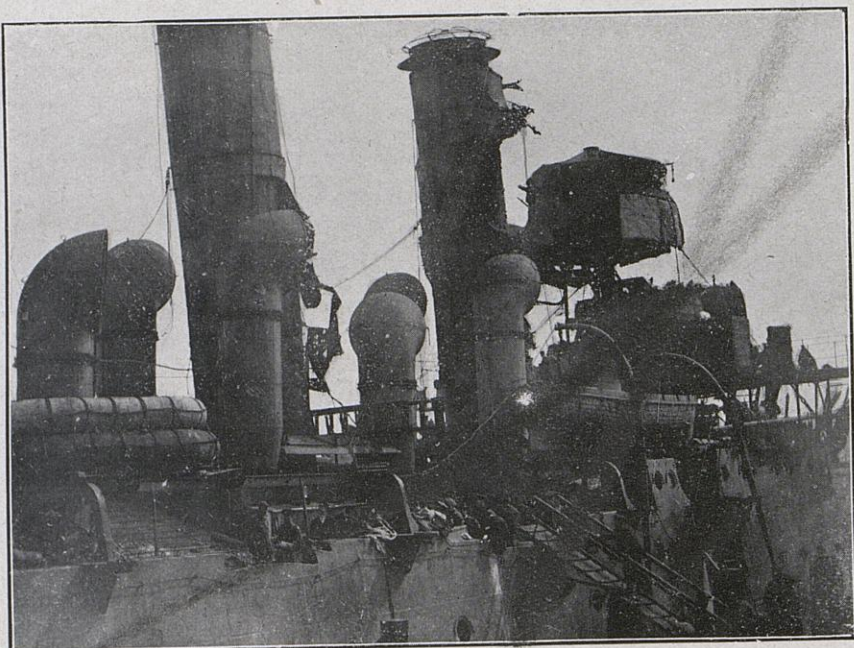
AUTOUR DE VILLERS-BRETONNEUX. — Au cours des terribles combats qui se déroulèrent dans cette région, les tanks anglais se rencontrèrent avec les tanks allemands et prirent vivement sur ceux-ci une supériorité écrasante.

Voici quelques-uns des admirables héros de la 6<sup>e</sup> Division britannique, dont le renom se perpétuera à jamais dans l'Histoire. On les employa partout, aux moments désespérés : partout ils maintinrent l'ennemi, se faisant hacher sans reculer d'un pas.





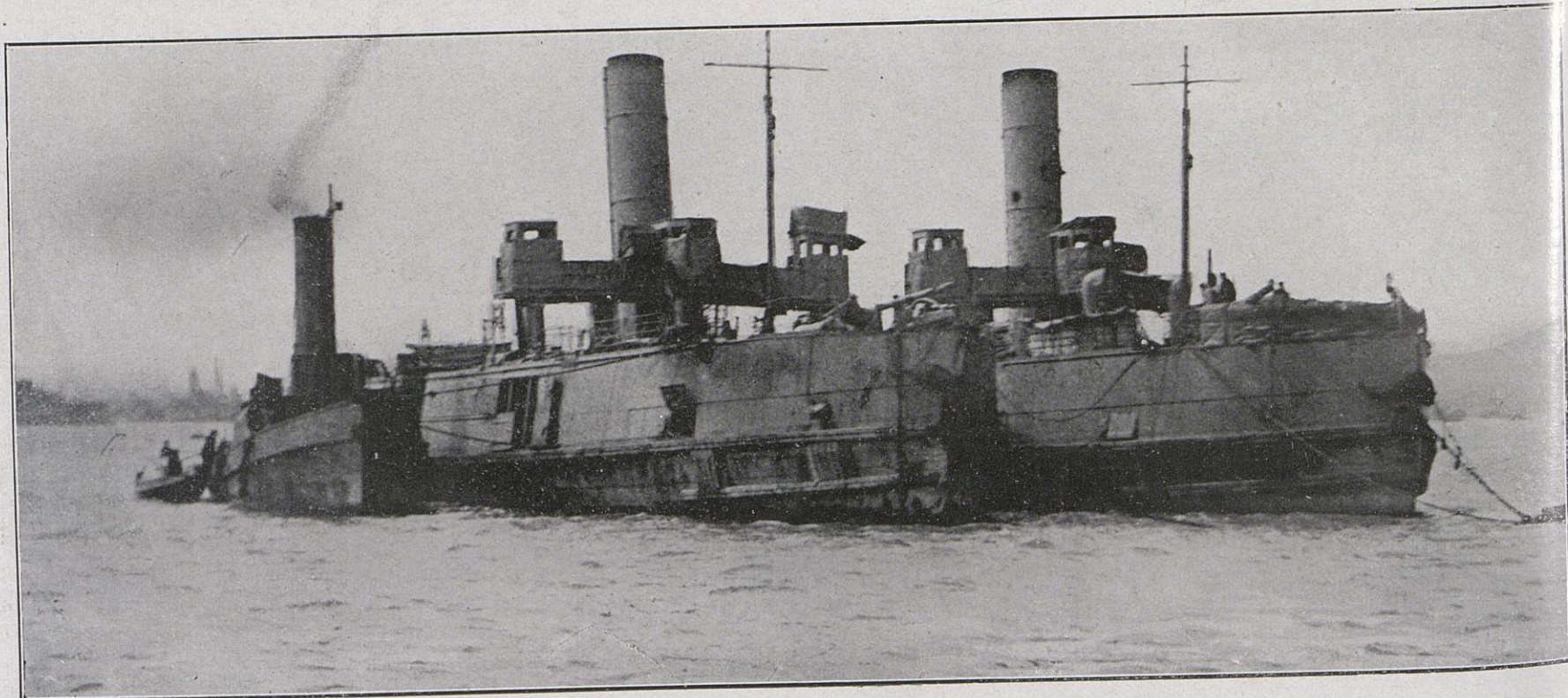
LE RAID NAVAL DE ZEEBRUGGE ET D'OSTENDE. — A l'avant du *Vindictive* : Soldats de la Royale Artillerie qui combattirent avec les mitrailleuses. Voici l'endroit où tomba un obus allemand qui tua cinq hommes et en blessa trois.



C'est sur les parties hautes du vieux *Vindictive* que les batteries allemandes concentrèrent leurs feux de bombardement, quand le croiseur émergea du nuage de fumée qu'il avait provoqué.



L'équipage du vieux bateau eut à souffrir terriblement, non-seulement de la canonnade furieuse des batteries du môle, mais encore de la chute de débris qui, de tous côtés, pleuvaient sur lui.



Les deux ferry-boats, *L'Iris* et le *Daffodil*, après leur retour de leur héroïque croisière.  
LA SUPERBE ET INVRAISEMABLE EXPÉDITION DE LA MARINE ANGLAISE A ZEEBRUGGE.





Les officiers du *Vindictive* : (de droite à gauche) le chirurgien Payne, le chirurgien Glegg, le lieutenant commandant Osborne, le capitaine Carpenter, le médecin d'Etat major Mac Cutcheon, le trésorier payeur Young, le quartier maître Cubby.



Le pont très endommagé de l'*Iris*, qui dut subir un feu d'enfer, tandis qu'il accompagnait le *Vindictive* et le poussait pour lui permettre d'accoster au môle. Trois contre-torpilleurs allemands, amarrés là, faisaient feu, sans relâche, à bout portant, tandis que les batteries du môle tonnaient à qui mieux mieux.



La superstructure du *Vindictive* bombardé, sans arrêt, pendant vingt minutes par les Allemands.



Un des deux chats noirs qui étaient les « mascottes » du croiseur si rudement éprouvé.



Les mâts, les cheminées, les ventilateurs, furent, dès l'embalée, cruellement mis à mal.



On met en ordre le pont, encombré de multiples débris après la bataille.



Les membres de l'équipage, dans le décor tragique qu'avait fait le combat.

LA STUPÉFIANTE OFFENSIVE DES ANGLAIS DANS LES PORTS DES SOUS-MARINS.





LE PROCÈS DU " BONNET ROUGE " DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE. — Les principaux accusés : debout Joucla qu'interroge le Président; à sa gauche Duval; derrière lui Landau.

## LES LIVRES NOUVEAUX

### CONTES ROUMAINS

Traduits par MARC VARENNE

Une fenêtre qui s'ouvre toute grande sur un peu de rêve et de fantaisie, c'est, aux heures calamiteuses où nous vivons, une merveilleuse aubaine, et qui ne serait tenté de détourner les yeux, pour quelques instants, de l'horizon terrifiant qu'assombrit si tragiquement, depuis bientôt quatre années, la guerre, et de les arrêter, enfin,

sur des tableaux de vie heureuse et paisible, dans le cadre d'une nature apaisée et riante ? L'occasion nous en est fournie par un lettré délicat, M. Marc Varenne, lequel a utilisé ses loisirs du « front » pour faire une élégante adaptation des *Contes Roumains* de Victor Eftimiu, le célèbre romancier, poète et auteur dramatique dont ses compatriotes se montrent, à bon droit, fiers.

A s'en tenir au sens le plus spécial du mot « Conte », le volume ne contient que trois compositions appartenant à ce genre : « Conte de Noël », « La barque aux nains », et « Une bonne action du diable ». Quant aux autres fantaisies de l'auteur, en raison des qualités si pittoresques qu'elles révèlent, et de l'exquis sentiment de la nature

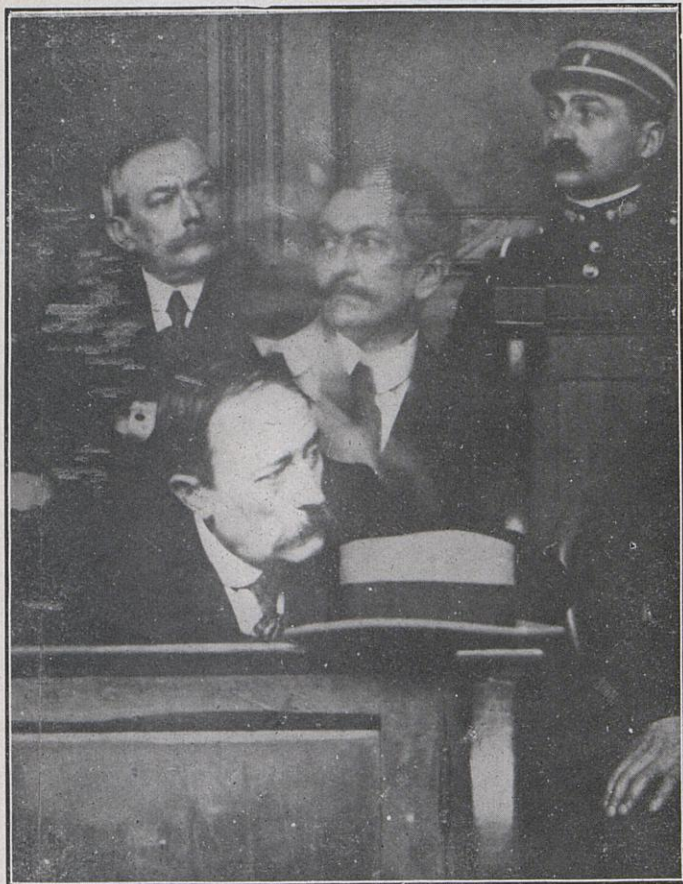
qui leur prête un charme infini, elles l'apparentent à ses devanciers Ivan Tourguéneff et Sacer-Masoch, en évoquant les meilleures pages des « Mémoires d'un Seigneur russe », et surtout, les « Récits Galiciens » qui, en leur temps, nous mirent en goût pour les littératures étrangères, en faisant évoluer, sinon des passions nouvelles, du moins des êtres qui les ressentaient et les exprimaient d'autre sorte que nous.

Vous en jugerez par l'histoire de « Kiriakitz », que son époux, le boyard Kostaki cherche par les plus étranges moyens, à retenir près de lui, et qui finit par lui échapper, malgré tout ; par « Une Sérénade », où la virtuosité du *laoutar* Barbou détermine un enlèvement romanesque ; par « Le

garden du cimetière », une mélancolique histoire d'amour, d'une saveur toute locale, nous initiant à ces « états d'âmes » nouveaux pour nous, et que Mlle Hélène Vacaresco avait déjà fixés dans son captivant roman : « Le Sortilège ».

Ce qui ajoute encore à l'attrait de ce recueil, c'est la forme parfaite qu'a su lui donner le traducteur, et l'on ne saurait assez louer M. Marc Varenne pour la façon dont il s'est acquitté de la tâche, toujours difficile, d'exprimer, dans une autre langue, et sans la dénaturer jamais, la pensée d'un écrivain d'autre race, et surtout d'une aussi particulière originalité que l'est Victor Eftimiu. (Charpentier et Fasquelle, édit.).

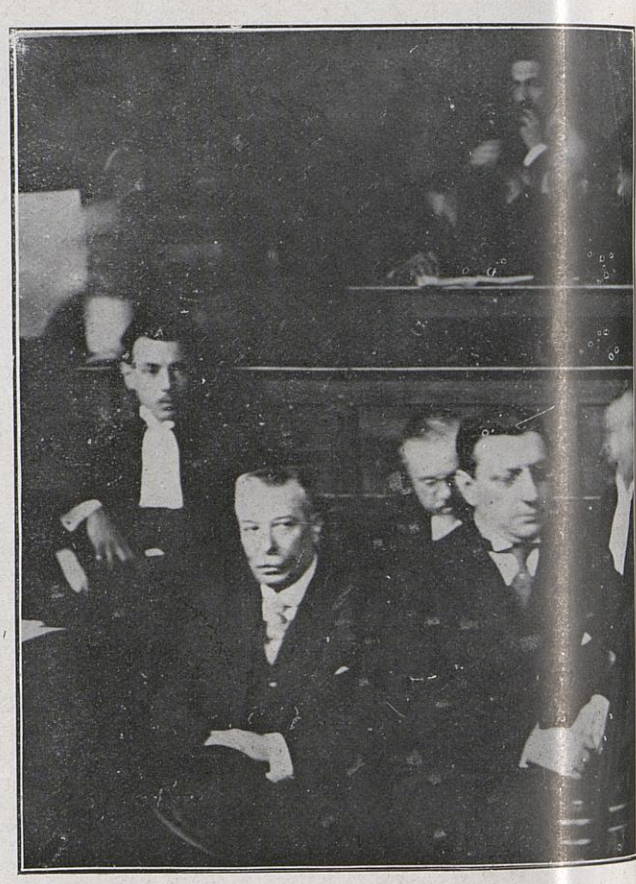
A. B.



Duval, collaborateur d'Almeryda et principal accusé; au fond, Marion.



L'ACCIDENT DU VÉLODROME D'HIVER. — Le champion Darragon qui vient de se tuer.



MM. Leymarie et Vercasson, prévenus libres, dans l'affaire du « Bonnet Rouge »

## ÉCHOS

AU " LEAVE-CLUB ".

S. A. R. le Duc de Connaught, de passage en France, a profité de son bref séjour dans notre capitale pour aller visiter le *home* des Tommies en permission, le *Leave-Club*.

Comme tous les visiteurs de marque — qui l'avait déjà précédé à l'Hôtel Moderne — S. A. R. le Duc de Connaught a fort admiré le confort familial et réconfortant, dont jouissent là, les soldats de nos alliés. Et, il a tenu à féliciter tout spécialement les distingués secrétaires généraux de l'Œuvre : le Rév. Stanley Blunt et Miss Decima Moore, pour la lourde tâche qu'ils avaient su accomplir et si parfaitement réussir.

CE QU'IL FAUT LIRE :

Ces excellents et très intéressants petits livres que, tous les huit jours, l'éditeur Grasset fait paraître sous ce titre général : *Le Fait de la Semaine* viennent de s'enrichir d'une nouvelle et très curieuse unité : L'ESPRIT DE CONQUÊTE par Benjamin-Constant, avec un Avant-propos de M. Albert Thomas, ancien ministre de l'Armement.

On ne peut lire cet ouvrage, écrit en 1814, et qui prend les allures d'une stupéfiante prophétie, sans

admirer profondément la puissance d'observation et de déduction du plus grand de nos écrivains psychologiques. C'est réellement prodigieux. (*Librairie Grasset, 61, rue des Saints-Pères. — Une brochure in-16, 0 fr. 75.*)

COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS.

L'assemblée générale s'est tenue le 18 avril sous la présidence de M. Paul Boyer, vice-président.

Après avoir entendu les rapports du conseil de la commission permanente de contrôle et du commissaire, l'assemblée a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1917, qui se soldent par un bénéfice de 13.727.566 fr. 08, et a décidé la répartition de 30 francs par action et de 2 fr. 889 par part de fondateur.

Le Comptoir National d'Escompte a prêté son concours à la souscription de l'emprunt national 1917, au placement des bons et des obligations de la défense nationale, ainsi qu'aux prêts à l'Etat de valeurs de pays neutres, rachats de valeurs étrangères pour son compte, et ventes de titres sur le marché anglais par l'intermédiaire de la Banque de France. Le total de ces opérations, à la fin de 1917, s'élevait à plus de 9 milliards de capital nominal.

Il a également coopéré au placement et au renouvellement des obligations et des bons de la Ville de Paris, ainsi qu'au placement ou à la souscription d'actions et d'obligations de diverses sociétés industrielles travaillant pour la défense nationale.

Malgré les conditions de plus en plus difficiles de l'exploitation, l'accroissement de charges et le manque de personnel expérimenté, ses services et agences ont pu maintenir leur fonctionnement et réaliser de nouveaux progrès. Les agences des colonies et de l'étranger ont notablement développé leur activité.

M. Paul Boyer, administrateur sortant, a été réélu.

LA BEAUTÉ ET LE CHARME DES YEUX

Résident dans leur éclat et leur expression. Le *Sourcilium* en leur donnant du brillant, en faisant allonger les cils, en brunissant les sourcils, leur donne cette beauté; on le trouve Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris. De même que pour donner au teint de la fraîcheur, et de la douceur à la peau, un peu du fin *Duvet de Ninon*, de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre est indispensable, toutes les Parisiennes le savent et en usent.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, boulevard Poissonnière, Paris.

## Avec le Shampoo Sec Sekera, nettoyez vos cheveux pendant le sommeil

Le Shampoo Sec Sekera permet d'enlever toutes les impuretés des cheveux sans aucun ennui, son emploi est d'une extrême simplicité. Le soir, mettez la poudrette dans un tampon d'ouate, puis arrangez la chevelure suivant l'habitude.

Le lendemain matin après avoir passé la brosse pendant deux minutes, les pellicules, les poussières et le gras auront disparus et les cheveux seront redevenus propres, brillants et doux.

Le secret du Sekera est qu'une partie absorbe les impuretés et que l'autre, formée de cristaux de formes différentes comme du sable, entraîne les corps étrangers nuisibles à la beauté des cheveux.

Le Shampoo Sec Sekera ne change en rien la nuance des cheveux, même si elle est artificielle, n'abîme pas les ongles et évite tous les désagréments des shampooings humides, tels que : rhumes, maux de gorge, rhumatismes, etc...

Un shampooing ne revient guère qu'à 15 centimes. Le Shampoo Sec Sekera est vendu 30 centimes le sachet pour 2 ou 4 shampooings complets, ou 2 fr. 50 la boîte pour 20 à 25 shampooings, dans tous les Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies, et chez Scott, 38, rue du Mont-Thabor, Paris. France contre mandat ou timbres. — On demande des agents.

Le Gérant : M. Jacob. — Imp. E. Desloissés, 13, q. Voltaire.



# LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE



UNIVERSEL

VIN GÉNÉREUX  
TRÈS RICHE  
EN QUINQUINA

## BYRRH

SE CONSOMME  
EN FAMILLE  
COMME AU CAFÉ

Guérison assurée

**VARICES**  
**PHLÉBITES**  
**ULCÈRES**  
**HEMORROÏDES**  
**VARICOCÈLES**

Suppression des Bas et des Bandes

par l'emploi du  
**VARICURE MARCK**

Envoi gratuit Brochure détaillée et Renseignements  
M. G. MONNIER, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe  
84 et 83, rue de Chézy, NEUILLY-PARIS

Des Milliers d'Attestations Médicales

**CHAUSSÉES-VOUS**  
**CHEZ TOMMY**

1, RUE DE PROVENCE  
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS



## AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCICAUT

Paris

Lundi **6** MAI

et jours suivants

## TOILETTES D'ÉTÉ

et de **CAMPAGNE**  
**BAINS de MER**

## Ameublements de campagne

ARTICLES de JARDIN

## TOURISME - SPORTS

Maux de Tête, Névralgies  
Grippe, Influenza

## Aspirine

"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50  
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

**LE NOUVEAU DENTIFRICE**  
**DENTIX**

Agréable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant  
DONNE AUX DENTS une BLANCHEUR REMARQUABLE  
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1 fr. 50  
ORDS. LABORATOIRES SELMA 20 W. DAGOBERT-CLICHY (Seine).

## VITTEL

"GRANDE  
SOURCE,,



EAU DE TABLE  
ET DE RÉGIME  
des **ARTHRITIQUES**

Les véritables

Constipation

## GRAINS de SANTÉ

du Dr FRANK...

## C'EST LA SANTÉ !

1 ou 2 grains avant le repas du soir

T. LEROY, 96, rue d'Amsterdam (et toutes bonnes pharmacies.)



## PAPETERIES BERGÈS

Société Anonyme : Capital 6 Millions,  
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture  
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage

FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ

A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)

EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :

PARIS, 10, rue Communes

LYON, 320 &amp; 322, rue Duguesclin

LANCEY, Isère

ALGER, 20, rue Michelet

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE



**le Vélocimane**

permet à tous ceux qui sont privés pour une cause quelconque de l'usage de leurs jambes, de retrouver leur entière facilité de déplacement. Il ne pèse que 15 kilos; il est garanti deux années. Monté sur pneumatiques, il roule aussi facilement qu'une bicyclette et peut transporter, en outre du passager, une charge de plusieurs dizaines de kilos; il est muni d'une roue libre.

La notice explicative des différents modèles est envoyée sur demande adressée à :

**MM. MONET & GOYON, ingénieurs-constructeurs**  
28 rue du Pavillon, MACON (Saône-et-Loire) Téléph. : 3.21-MACON

Nous étudions et construisons tous genres de véhicules pour malades et blessés. Fournisseurs du Service de Santé et des principaux Centres d'Appareillage.

**VIN DE G. SÉGUIN**

TONIQUE RECONSTITUANT. FEBRIFUGE.

PH. SÉGUIN 165 R. S'HONORE PARIS

Le plus grand choix de **BRACELETS-MONTRES**

CADRANS RADIUM & VERRES INCASSABLES

:: Bijouterie actualités ::

Les célèbres Chronomètres **Maxima, La Nationale, Le Chronocoq.**

Demandez le dernier catalogue complet illustré de **Edouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie à BESANCON**

**MAISON FRANÇAISE**

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques. Exiger la marque.

DEMANDEZ UN

# DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

**LIVRES** (romans, gravures, etc.) ACHAT AU COMPTANT. Bulletin périodique franco contre 0 fr. 75. **LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris.**

**BOUSQUIN** Farines spéciales p<sup>r</sup> enfants et régimes. 25 Galerie Vivienne, Paris.

BEAUTÉ, CONSERVATION HYGIÈNE des DENTS par le

## GLYCODONT

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME

Tube 1<sup>er</sup> 25 et 1<sup>er</sup> 95 franco timbres.

GROS : 59, FAUB<sup>g</sup> POISSONNIÈRE, PARIS

**FLORÉINE**

CRÈME DE BEAUTÉ

REND LA PEAU DOUCE FRAICHE PARFUMÉE

## CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur. Préparation instantanée de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine.

EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

Depuis l'apparition des nouvelles lames Gillette il est plus que jamais agréable d'employer le

**Gillette**  
RASOIR DE SURETÉ

En vente partout. Depuis 25 fr. complet. Catalogue illustré franco sur demande mentionnant le nom de ce Journal.

RASOIR GILLETTE, 17<sup>bis</sup>, rue la Boétie, PARIS et à Londres, Boston, Montréal.

MARK DE **Gillette** FABRIQUE

*Les Parfums*  
**d'ERNEST COTY**

Echantillon : 3<sup>fr</sup> 75  
EN VENTE PARTOUT  
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

**DUPONT** Tél. 818-67

Maison fondée en 1817. Fournisseur des hôpitaux. 10, rue Hauteville, PARIS (6<sup>e</sup>)

Tous articles pour blessés, malades et convalescents

FAUTEUIL A DOSSIER ARTICULÉ pour malades souffrant d'oppressions.

## LE GLYPHOSCOPE RICHARD

10 RUE HALÉVY (OPERA) Demander notice 25, rue Mélingue PARIS

LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



LA VOIX DES SIRÈNES

Comme tout change ! On s'en méfiait jadis sur la mer azurée. Les nautoniers avaient ordre de filer au plus vite dès qu'ils l'entendaient.

Tandis qu'aujourd'hui, il faut, au contraire, l'écouter quand elle appelle les ouvriers à l'usine... ou, par les nuits « gothiques », les dormeurs à la cave.

**ROSELILY**  
du Docteur CHALK

Poudre de Riz LIQUIDE

ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR

avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau. Flacons à 4 fr. et 6 fr. P<sup>h</sup> DETCHEPARE, à Biarritz.

L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.

VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

**TIMBRES POUR COLLECTIONS**

PRIX-COURANT GRATIS

Achat de Collections

Théodore CHAMPION

13, rue Drouot, Paris

**GLYCOMIEL**

Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau.

Grand Tube 1<sup>er</sup> 75 franco timbres ou mandat.

Parf<sup>um</sup> HYALINE, 37, Faub<sup>g</sup> Poissonnière, Paris.

**ANCHOIS sans Arêtes**

**GREY-POUPON**

à l'Huile d'Olive

OLIVES FARCIES

**SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN**

**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS**

LETTRES DE CRÉDIT pour VOYAGES

CAPITAL : 200 MILLIONS DE FR.

Siège Social : 14, rue Bergère.

Succursale : 2, Place de l'Opéra.

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications, d'où commodité et sécurité.

CIVIL AND MILITARY TAILORS **KRIEGCK & C<sup>o</sup>** AMERICAN, ENGLISH AND FRENCH UNIFORMS

23, RUE ROYALE

**Coaltar Saponiné Le Beuf**

antiseptique, détersif  
ni caustique, ni toxique

Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le **COALTAR LE BEUF**, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les soins de la bouche, les lotions du cuir chevelu, les ablutions journalières, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : **Ferd. LE BEUF**, en rouge.

Ce produit unique en son genre et bien Français  
SE TROUVE DANS LES PHARMACIES



**PHOSPHATINE FALIÈRES**

L'aliment le plus recommandé pour les enfants

Son emploi est indiqué dès l'âge de 7 à 8 mois, mais surtout au moment du sevrage pendant la période de croissance. Favorise la dentition, assure la bonne formation des os. Utile aux anémiques, aux convalescents, aux vieillards.

Se trouve partout. — Dépôt Général : 6, rue de la Tacherie, PARIS





# Porte-Plume Ideal Waterman

LE CADEAU LE PLUS APPRÉCIÉ

MODÈLE "REGULIER" le plus simple  
MODÈLE "SAFETY" se porte dans toutes les positions  
MODÈLE P. S. F. à levier et à capuchon de sûreté.

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez  
**KIRBY, BEARD & C<sup>o</sup> L<sup>d</sup>**  
Catalogue Spécial 19 francs 5, Rue Auber, Paris.



TOILETTE MONPELAS

PHILODERMIQUE

CRÈME

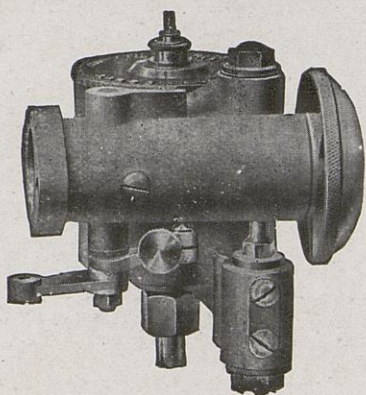
**MALACEINE**

PARIS MONPELAS

Parfumeur Chimiste

**POUR VOTRE TOILETTE,  
MADAME**

## L'application du CARBURATEUR ZÉNITH



à la **PRESQUE TOTALITÉ** des  
**AVIONS MILITAIRES** leur a  
donné les qualités qu'ont les milliers de  
voitures qui sont munies de cet appareil  
scientifique :: :: :: ::



Société  
**du Carburateur ZÉNITH**  
Siège social et Usines :  
51, chemin Feuillat, à LYON  
Maison à Paris :  
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :  
Paris, Lyon, Londres, Milan, Turin,  
Détrôit, New-York.

Le Siège social de Lyon répond par  
courrier à toute demande de renseigne-  
ments d'ordre technique ou commercial.  
Envoi immédiat de toutes pièces.

A CEUX QUI SOUFFRÉNT

DE LA

# HERNIE

Vous venez de contracter une hernie, ou cette infirmité vous importune depuis plusieurs années et vous avez, sans résultat, fait de multiples essais pour en atténuer les inconvénients.

Vous recevez des conseils contradictoires. L'un vous dit : « Ce n'est rien », l'autre : « C'est très grave ». Passant successivement par ces deux états d'esprit, vous commencez par négliger votre infirmité et comme l'on dit, par « vivre avec elle », jusqu'au jour où vous la voyez augmenter de volume ou manifester des tendances à « s'étrangler ».

La crainte des complications vous saisit soudain, et, sans plus réfléchir, vous courez peut-être vous en remettre au premier bandagiste, ou — qui pis est — à un prétendu « Spécialiste » ou « professeur » dont vous aurez remarqué les réclames mirifiques.

Vous vous livrez alors aux mains inhabiles des soi-disant « guérisseurs » français ou étrangers, opérant en personne ou par correspondance, dont la seule profession est d'exploiter la souffrance humaine.

Méfiez-vous, car leurs vagues « méthodes » et leurs promesses mensongères ont pour seul but de vendre, à des prix scandaleux, de vieux bandages démodés, hors d'usage et incapables de procurer le moindre soulagement.

Le hernieux avisé, soucieux de sa santé comme de ses intérêts, ne se laisse pas tromper par les promesses, les « soi-disant » garanties, ni par les circulaires amphigouriques et les fausses attestations de ces véritables « mercantis » de la Science.

L'instruction générale permet heureusement à chacun de comprendre aujourd'hui les causes et les conséquences d'une affection nullement mystérieuse et malheureusement très répandue.

Le hernieux sait à quoi il s'expose en laissant sa hernie sans soin.

Aussi, dès qu'il l'a constatée, il prend immédiatement les précautions nécessaires en appliquant un appareil vraiment perfectionné, et de préférence à tout autre, le nouvel Appareil Pneumatique Imperméable et sans Ressort de A. Claverie, le seul capable de contenir intégralement la hernie et de favoriser ainsi sa réduction définitive.

Le blessé sait qu'il s'assure ainsi un soulagement et un bien-être complets, la faculté de travailler sans gêne ni fatigue et la certitude absolue que toute complication sera pour l'avenir, évitée.

Au reste, si vous souffrez de hernie, récente ou ancienne, vous avez intérêt à lire la nouvelle édition du *Traité de la Hernie* par A. Claverie, ouvrage de 160 pages et 150 photogravures qui contient une étude sérieuse et approfondie sur la hernie ainsi que la description de cette belle découverte dont s'honore la Science française et qui a été consacrée par l'approbation du Corps Médical.

Demandez-le aujourd'hui même à M. A. Claverie, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris en joignant au besoin quelques détails sur la nature de votre cas. Par retour du courrier — et discrètement — vous recevrez gratuitement ce remarquable Traité et tous renseignements utiles.

Les Etablissements A. Claverie (les plus importants du monde), 234, faubourg Saint-Martin, à Paris (angle de la rue Lafayette. Métro : Louis-Blanc) sont ouverts tous les jours même dimanches et fêtes de 9 heures à 19 heures ; de dévoués Spécialistes se font un devoir d'y prodiguer à tous les excellents conseils de leur longue expérience professionnelle. Des voyages réguliers organisés chaque mois dans les principales Villes de Province, les dates de passage en sont indiquées sur demande.

Dr B.



**SIROP DE RAIFORT IODÉ**DE GRIMAUT & C<sup>ie</sup>

Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES

SIROP DE RAIFORT IODÉ  
DE GRIMAUT & C<sup>ie</sup>VENTE EN GROS  
8, Rue Vivienne, PARIS.
**CAPSULES de  
PHOSPHOGLYCÉRATE  
de CHAUX  
DE CHAPOTEAUT.  
FORTIFIANT  
STIMULANT**
Recommandées Spécialement  
aux  
CONVALESCENTS,  
ANÉMIÉS,  
NEURASTHÉNIQUES.  
Etc., Etc.Dans Toutes les Pharmacies.  
VENTE EN GROS :  
8, RUE VIVIENNE, PARIS

**le Lilas**

DE  
**RIGAUD**  
PARFUMEUR  
16, RUE DE LA PALIX  
PARIS

**JE GUÉRIS LA HERNIE**Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste.  
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9<sup>e</sup>) 1<sup>er</sup> étage.  
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.

PURETÉ DU TEINT  
Étendu d'eau le  
**LAIT ANTÉPHÉLIQUE**  
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissout  
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,  
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau  
du visage claire et saine. — A l'état pur,  
il enlève, on le sait, Masques et  
Taches de rousseur.

Il date de 1849

CANDÈS, Paris. B<sup>is</sup> Denis, 16.

**ALCOOL de MENTHE****RICQLÈS**

Produit hygiénique indispensable

Le meilleur et le plus  
économique des Dentifrices.Exiger du **RICQLÈS**

★ **CORS AUX PIEDS** ★  
Suppression radicale en 6 jours par le  
**TOPIQUE des CHARTREUX**  
VENTE DANS TOUTES  
LES PHARMACIES.

PRIX 1<sup>fr</sup> 60 PRIX 1<sup>fr</sup> 60

**OBSÈTE**  
**LIN-TARIN**  
CONSTIPATION

**AVARIE** GUÉRISON DEFINITIVE  
SÉRIEUSE,  
sans rechute possible par les  
**COMPRIMÉS de GIBERT**  
606 absorbable sans piqure

Traitement facile et discret même en voyage.

La Boîte de 40 comprimés Huit francs.

La Boîte de 50 comprimés Dix francs.

Franco contre espèces ou mandat.

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne-MARSEILLE  
Dépôts à Paris : Pharm. Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo,  
Planche, 2, rue de l'Arrivée.

**Le Muguet Chantilly**

PARFUM DE **GUELDY**

PARIS

EN VENTE PARTOUT et chez MM. P. THIBAUD & C<sup>ie</sup> Concessionnaires Généraux pour la France. — 7 et 9, Rue La Boétie, PARIS

Le Plus Puissant Antiseptique  
**NON TOXIQUE****ANIODOL**

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)

GUÉRISON CERTAINE DES

**Entérites**
**Troubles gastro-intestinaux**  
**Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde**  
**Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.**

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.

PRIX: 3<sup>fr</sup> 90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.Renseignements et Brochures: S<sup>ie</sup> de l'ANIODOL - 40, Rue Condorcet, PARIS.**1<sup>re</sup> VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES**

Chaque voiture, Motocyclettes, ou pièce détachée formant un lot distinct de:

1<sup>o</sup> 25 CAMIONS A VAPEUR.2<sup>o</sup> 100 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES

30 MOTOCYCLETTES

6 Moteurs 6 Changements  
de Vitesse 8 Directions.**2<sup>de</sup> VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**

Chaque voiture motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de:

50 VEHICULES AUTOMOBILES REFORMES.

50 MOTOCYCLETTES  
25 Side-Cars.EXPOSITIONS 1<sup>re</sup> vente au CHAMP DE MARS, (Emplacement de l'Ancienne Galerie des  
Machines) du 19 Avril au 3 Mai 1918, période pendant laquelle les soumissions  
seront reçues. 2<sup>de</sup> vente au CHAMP DE COURSES DE VINCENNES (Seine) du 21 Avril au 4 Mai.L'ADJUDICATION sera prononcée pour la 1<sup>re</sup> vente au CHAMP DE MARS le 4 Mai,  
pour la 2<sup>de</sup> vente à VINCENNES (Champ de Courses) le 5 Mai.

AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

Comment Bichara Les Parfums BICHARA  
se trouvent partout  
**BICHARA**  
PARFUMEUR SYRIEN  
10, Chaussée-d'Antin, PARIS  
Téléph: Louvre 27-95

VENTE au Palais à Paris, le 11 Mai 1918, à

trois heures, en sept lots, de: 1<sup>o</sup>

HOTEL à 12 rue de POITIERS, m. à p. 850.000 fr.

2<sup>o</sup> MAISON à Paris 199 bis St GERMAINà Paris Mise à prix: 1.050.000 fr. 3<sup>o</sup> MAISON à PARIS

5 rue LUYNES Mise à prix: 500.000 fr.

Rue VARENNE 21 et rue de l'Arbonne

5<sup>o</sup> DONAINE DU LAC (AUDE) M. à880.000 fr. 6<sup>o</sup> TERRE DES MATTES (AUDE)Mise à prix 800.000 fr. 7<sup>o</sup> Pièces de terre à

GUERMANTES (Seine et Marne) Mise à prix:

25.000 fr. S'adresser à M<sup>rs</sup>

Castaingnet, Rougeot et Boccon-Gibod avoués.

Etude Hocquet, notaire à Paris.

SAVON ROYAL

THRIDACE

PARIS SAVON VELOUTINE

Recommandés par les médecins pour l'Hygiène de la Peau et le Soin du Teint

Crème EPILATOIRE Rasée

— L'ÉPILIA — du D<sup>r</sup> SHERLOCK

SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATS

Une seule application détruit en quelques minutes

POILS et DUVETS du visage ou du

corps. Rend la peau blanche et veloutée.

Usage: 1<sup>re</sup> G<sup>te</sup> imp. comp. (mand. ou timb.). Envoi disc.

R. POITEVIN, 2, Pl du Théâtre-Français, PARIS

FRUIT LAXATIF

CONTRE

**CONSTIPATION**

Embarras gastrique et intestinal

**TAMAR INDIEN GRILLON**

13, Rue Pavée, Paris

Se trouve dans toutes Pharmacies.

l'ECZÉMA GUÉRI

la Constipation vaincue, le Sang

rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie

les Reins nettoyés, fortifiés par le

**DÉPURATIF BLEU**

aux Sucres de Plantes

Pavées des maux de la Femme

3 fr. Pharm. Cure à 12 fr. franco (mandat)

BRELAND, Pharm<sup>ie</sup> rue Antoinette, LYON.

Purifiez votre sang

Fortifiez-vous

par la **MORUBILINE**

en gouttes concentrées et titrées

Goût excellent - Bonne Digestion

1/2 Flacon 3 50. Fla. 6 fr. franco poste. Notice gratis

PHARMACIE du PRINCE APS, 32, r. Joubert, Paris

et toutes Pharmacies.

ANTICOR-BRELAND

Enlève le GERME des CORS

1 fr. 30 Pharm<sup>ie</sup> 1 fr. 60 Franco timbresBRELAND Pharm<sup>ie</sup> rue Antoinette, LYON.



# URODONAL

## nettoie le rein

**Rhumatismes**  
**Goutte**  
**Gravelle**  
**Névralgies**  
**Sciatique**  
**Artério-Sclérose**  
**Obésité**  
**Aigreurs**

**Recommandé**

par le

**Professeur Lancereaux**

Ancien Président de l'Académie de Médecine,  
 dans son *Traité de la Goutte*.

**Communications :**

Académie de Médecine (10 Novembre 1908).

Académie des Sciences (14 Décembre 1908).

Hors concours San-Francisco 1915.



L'arthritique fait chaque mois ou après des excès de table sa cure d'Urodonal qui, drainant l'acide urique, le met à l'abri, d'une façon certaine, des attaques de goutte, de rhumatismes ou de coliques néphrétiques. Dès que les urines deviennent rouges ou contiennent du sable, dès la moindre douleur, dès que les articulations craquent, il faut sans tarder recourir à l'Urodonal.

**L'OPINION MÉDICALE :**

« Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles qu'il incruste; du derme qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne... D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui lui seul résume et concrétise tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur. »

**Dr BETTOUX,**

de la Faculté de Médecine de Montpellier.

N. B. — On trouve l'Urodonal dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, franco 8 francs; les 3 flacons franco 23 fr. 25. — Envoi sur le front. — Pas d'envoi contre remboursement.

# FANDORINE

## guérit la migraine



**Hémorragies**  
**Irrégularités**  
**Fibromes**  
**Vapeurs**  
**Retour d'âge**  
**Migraines**

**80 % des femmes**  
**ne sont pas**  
**satisfaites de leur**  
**santé.**

Aux Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, 10 fr. 11 (pour une cure). Le flacon d'essai, 5 fr. 30. Pas d'envoi contre remboursement.

**La FANDORINE constitue la véritable cure scientifique de la migraine.**

**L'opinion médicale :**

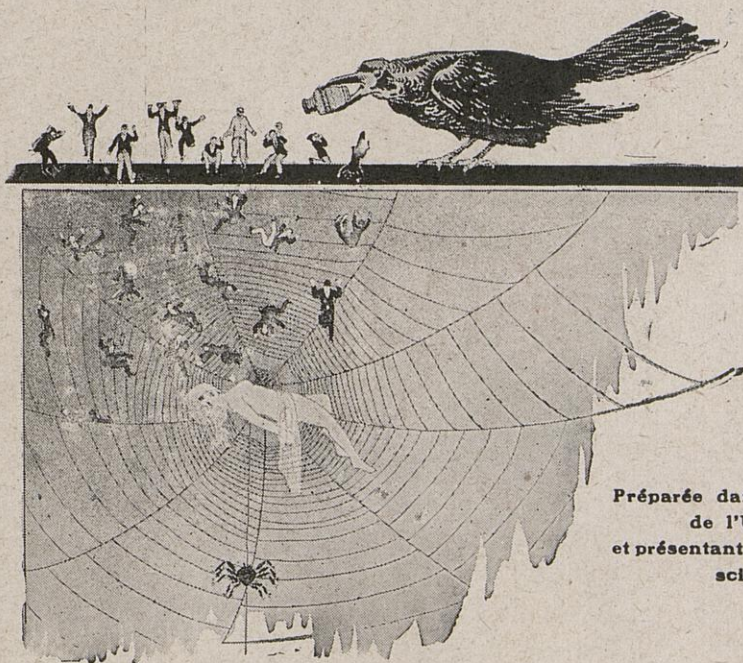
« Donc, par l'emploi de la double médication voulue, jointe aux principes actifs de l'anémone auxquels s'associent dans la Fandorine, l'amidopyrine, les extraits de piscidia erythrina et de viburnum prunifolium, soit toute une théorie d'analgésiques et de calmants aux effets remarquables, nous donnerons aux règles de notre malade la périodicité et la longueur désirables. Nous les susciterons dans leurs retards, les tempérerons dans leurs débordements, obvierons aux conséquences des hémorragies qu'elles peuvent entraîner et aux hémorragies elles-mêmes... »

« En un mot, nous régulariserons, comme il convient, la menstruation de nos chlorotiques, ce qui est, l'expérience journalière le démontre, le moyen le plus efficace de traiter à fond leur chlorose. »

Dr A. DE BIRAN, Ancien Major de 1<sup>re</sup> classe des troupes coloniales.

# VAMIANINE

**Avarie, Tabes, Maladies de la Peau**



**Nouveau**  
**traitement**  
**scientifique**  
**de**  
**l'Avarie**

Préparée dans les Laboratoires  
 de l'URODONAL  
 et présentant les mêmes garanties  
 scientifiques.

**VAMIANINE, victorieuse de l'Araignée.**

**L'OPINION MÉDICALE :**

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

**Dr RAYNAUD,**

ancien médecin en chef des hôpitaux militaires,

Il sera remis sur toute demande la brochure **MÉDICATION** par la **VAMIANINE**.


En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front.



D.O.M

# BÉNÉDICTINE

LA GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE



SEM

# CRÈME FLORÉINE



PARFUMS  
POUDRE SAVON

CRÈME  
DE BEAUTÉ

Refuser tout flacon qui ne porte  
comme garantie la Marque de  
de Genève et la Signature A. Girard

CRÈME FLORÉINE  
A. GIRARD  
48 Rue d'Alsace PARIS